

## Langues autochtones

---



Il existe au Canada un grand nombre et une grande diversité de LANGUES AUTOCHTONES, qui revêtent une importance énorme pour les peuples autochtones. La langue est l'un des symboles les plus tangibles qui soient de la culture et de l'identité collective. C'est non seulement un moyen de communication, mais aussi un lien avec le passé et une manifestation concrète de la vitalité sociale, émotive et spirituelle d'un peuple. La perte de sa langue ne mène peut-être pas automatiquement à la disparition d'une culture, mais cela peut nuire considérablement à la transmission de cette culture. Les peuples autochtones ont déjà perdu beaucoup. Depuis un siècle, près de dix langues jadis florissantes sont disparues et au moins une douzaine d'autres sont au bord de l'extinction. Quand une langue disparaît, elle emmène avec elle une façon particulière d'envisager le reste du monde, d'expliquer l'inconnu et de donner un sens à la vie.

---



The Horned Snake (Le serpent à cornes), 1995, de Patricia M. Ningewance  
**Source** : 1995. Avec la permission de la Manitoba Aboriginal Artist Archive.

La situation critique des langues autochtones du Canada selon le recensement de 1996 apparaît dans les cartes suivantes:

- Langues autochtones par collectivité, 1996
- Indice de continuité des langues autochtones, 1996
- Indice de connaissance des langues autochtones, 1996

Chaque carte contient des renseignements sur les collectivités autochtones qui comptaient au moins 20 habitants dont la langue maternelle était une langue

autochtone. En 1996, seulement trois des 50 langues autochtones du Canada (le cri, l'ojibway et l'inuktitut) étaient connues par un assez grand nombre de personnes pour être considérées comme vraiment à l'abri de l'extinction à long terme. Ce n'est pas étonnant vu que seulement une petite partie de la population autochtone parle une langue autochtone. Sur quelque 800 000 personnes qui se disaient autochtones en 1996, seulement 26 % désignaient une langue autochtone comme leur langue maternelle et encore moins d'entre eux parlaient cette langue à la maison.

Les facteurs sociétaux contribuent souvent au déclin d'une langue. Les forces des langues dominantes et de la modernisation exercent certes une grande influence sur les langues minoritaires. Dans le cas des langues autochtones, des facteurs historiques comme l'interdiction d'utiliser les langues autochtones dans les pensionnats ont aussi contribué à ce déclin. Qui plus est, le fait que la plupart des langues autochtones étaient surtout orales a peut-être réduit davantage leur chance de survivre dans un milieu déjà hostile.

Le tableau 1 ci-dessous est un sommaire des principales langues autochtones au Canada. Les langues autochtones du Canada sont parmi les plus en péril à l'heure actuelle dans le monde. Bon nombre de langues sont déjà disparues ou sont près de disparaître et, parmi les langues encore parlées de nos jours, seulement trois sur environ 50 ont une base de population assez importante pour être viables. Que leur base de population soit petite ou grande, les langues viables ont tendance à être parlées par des personnes relativement jeunes, à être transmises d'une génération à l'autre et à être parlées dans des collectivités isolées ou bien organisées. Par ailleurs, les langues en péril sont parlées par de petits groupes de population et par des personnes plus âgées et elles ont des taux de transmission intergénérationnelle plus faible.

**Tableau 1-1 : Langues autochtones - Famille algonquienne**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille algonquienne	146 635	70	117	30,5	30,9	28,3	Principalement viable
Cri	87 555	72	117	29,9	30,2	27,9	viable - grande
Ojibway	25 885	55	122	34,9	36,2	34,4	viable - grande
Montagnais-Naskapi	9 070	94	104	25,1	25,2	24,8	viable - petite
Micmac	7 310	72	11	29,5	29,9	29,2	viable - petite
Oji-Cri	5 400	80	114	25,7	26,3	26,8	viable - petite
Attikamek	3 995	97	103	21,8	21,9	21,5	viable - petite
Pied-noir	4 145	61	135	36,4	39,7	40,6	viable - petite

Algonquin	2 275	58	119	29,8	30,7	31,4	viable - petite
Malécite	655	37	148	40,5	44,0	44,8	viable - petite
Algonquin <sup>1</sup>	350	40	159	47,2	52,2	46,7	incertaine
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-2 : Langues autochtones - Famille inuktitut**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille inuktitut	27 770	86	109	23,9	23,9	23,3	viable - grande mélange de viable et menacé e
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	

**Tableau 1-3 : Langues autochtones - Famille athapascane**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille athapascane	20 090	68	117	31,4	32,5	30,0	Principale- ment viable
Déné	9 000	86	107	24,4	24,8	24,1	viable - petite
Esclave du Sud	2 620	55	124	35,6	37,8	38,4	viable - petite
Flanc-de-chien	2 085	72	118	28,3	29,8	30,6	viable - petite
Porteur	2 190	51	130	37,5	41,4	40,5	viable - petite
Chipewyan	1 455	44	128	39,4	40,2	40,7	viable - petite
Athapaskan <sup>1</sup>	1 310	37	129	41,6	44,7	44,2	viable - petite
Chilcotin	705	65	130	32,2	37,0	36,9	viable - petite
Kutchin- Gwich'in (loucheux)	430	24	114	53,0	53,1	56,8	menacée
Esclave du Nord (peau-de-lièvre)	290	60	116	38,3	39,1	39,8	menacée
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable

et  
menacée**Tableau 1-4 : Langues autochtones - Famille sioux (dakota)**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille sioux (dakota)	4 295	67	111	31,0	31,9	28,0	viable - petite
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-5 : Langues autochtones - Famille salishenne**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille salishenne	3 200	25	132	42,0	48,7	47,2	menacée
Salish <sup>1</sup>	1 850	24	130	43,0	49,7	48,5	menacée
Shuswap	745	25	134	38,7	46,3	42,9	menacée
Thompson	595	31	135	43,1	48,6	48,3	menacée
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-6 : Langues autochtones - Famille tsimshenne**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille tsimshenne	2 460	31	132	43,2	48,0	49,6	menacée
Gitksan	1 200	39	123	41,4	45,2	45,7	viable - petite
Nishga	795	23	146	41,8	47,5	57,6	menacée
Tsimshian	465	24	132	50,5	55,9	52,7	menacée
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-7 : Langues autochtones - Famille wakashane**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
---------------------	---------------------------------	----------------------	-------------------	------------------	-----------------------	-------------------------------	--------------------------------

Famille wakashane	1 650	27	118	47,3	51,3	51,1	menacée
Wakashan	1 070	24	129	47,7	53,0	53,2	menacée
Nootka	590	31	99	46,5	48,1	48,4	menacée
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-8 : Langues autochtones - Famille iroquoise**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille iroquoise <sup>3</sup>	590	31	160	36,4	46,5	52,0	incertaine
Mohawk	350	10	184	36,6	46,1	60,5	incertaine
Iroquoise	235	13	128	35,8	47,0	41,1	incertaine
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-9 : Langues autochtones - Famille haïda**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille haïda	240	6	144	46,7	50,4	64,8	viable - grande
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-10 : Langues autochtones - Famille tlingit**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille tlingit	145	21	128	45,5	49,3	41,6	menacée
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

**Tableau 1-11 : Langues autochtones - Famille kutenai**

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Famille	120	17	200	37,1	52,3	41,2	menacée

kutenai

Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée
-------------------	---------	----	-----	------	------	------	---------------------------------------

**Tableau 1-12** : Autres langues autochtones

Langues autochtones	Population de langue maternelle	Indice de continuité	Indice d'habileté	Connaissance (%)	Langue maternelle (%)	Langue parlée à la maison (%)	État de la langue <sup>2</sup>
Autres langues autochtones	1 405	28	176	43,0	47,0	45,8	menacée
Total (Canada)	208 610	70	117	30,4	31,0	28,3	mélange de viable et menacée

<sup>1</sup> Nota : Tous les indicateurs sont basés sur les réponses uniques et multiples réunies.

<sup>2</sup> L'état de viabilité des diverses langues est basé sur une classification proposée par Dale Kinkade. « The Decline of Native Languages in Canada », Endangered Languages, publié sous la direction de E.M. Uhlenbeck, Berg Publishers Limited, 1991.

<sup>3</sup> Les données sur la famille iroquoise ne sont pas particulièrement représentatives à cause du dénombrement incomplet des réserves. Celui-ci peut également avoir eu une incidence sur d'autres langues.

**Source** : Statistique Canada. Recensement de la population de 1996. Ottawa. L'article suivant est la principale source d'information des cartes et du texte : Norris, Mary Jane. Les langues autochtones du Canada. Tendances sociales canadiennes, Hiver 1998, pp. 9 à 17.

## Notes sur les données et les cartes

### Cartes

Les cartes montrent les données par collectivité autochtone. Ces collectivités comprennent les réserves indiennes et les autres collectivités habitées surtout par des Inuits ou autres groupes autochtones. Les cartes tiennent compte uniquement des collectivités où plus de 20 personnes ont désigné une langue autochtone comme leur langue maternelle. Les collectivités pour lesquelles les données du recensement de 1996 sont incomplètes ne figurent pas sur les cartes.

## Données

Les trois cartes ont été dressées à partir des données recueillies lors des recensements de 1981 à 1991 et lors de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 1991 (EAPA). À cause de l'évolution des concepts et mesures de la population autochtone, l'analyse des séries chronologiques du recensement vise uniquement les données linguistiques, de sorte que les données sur la langue autochtone s'appliquent à la population totale. La population désignée comme étant autochtone comprend les personnes qui s'étaient identifiées comme appartenant à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire les Indiens nord-américains, les Métis ou les Inuits en 1996. En 1991 et pour les recensements antérieurs, la question sur les origines ethniques portait surtout sur l'origine ancestrale.

Pour garantir la comparabilité des données, l'étude a neutralisé les données incomplètes du recensement dans les réserves entre 1981 et 1996 et de la désignation de nouveaux codes de langue dans les recensements de 1986, 1991 et 1996 pour maintenir la correspondance avec les classifications de 1981. Avant 1981, on ne possédait pas de données détaillées sur les langues autochtones individuelles, vu qu'on ne faisait de distinctions qu'entre l'indien et l'esquimau (inuktitut). Le nombre de détails fournis au sujet des langues individuelles a augmenté avec chaque nouveau recensement, mais certaines langues moins répandues, qui avaient leur propre code dans les recensements précédents, ont été englobées dans des groupes plus vastes parce que le nombre de personnes qui les parlaient avait diminué.

**Réponse simple** : Le répondant désigne une seule langue comme sa langue maternelle ou la langue parlée à la maison. Dans le présent article, les données des séries chronologiques (1981 à 1996) se fondent sur des réponses simples vu qu'il n'y avait pas de possibilité de donner des réponses multiples avant 1986.

**Réponse multiple** : Le répondant désigne plus d'une langue utilisée couramment à la maison ou comme langue maternelle. Les données de 1996 se fondent sur une combinaison des réponses simples et multiples. Les réponses multiples représentent 10 % des réponses sur la langue maternelle et 17 % des réponses sur la langue employée à la maison.

## Indicateurs de langue

**Population de langue maternelle autochtone (LM)** : ceux dont la première langue apprise à la maison et encore comprise est une langue autochtone.

**Population de langue autochtone au domicile (LD)** : ceux qui parlent le plus souvent une langue autochtone à la maison.

**Population ayant des connaissances linguistiques (CL)** : ceux qui parlent une langue autochtone assez bien pour avoir une conversation dans cette langue.

**Indice de continuité (LD/LM) :** mesure la continuité linguistique, ou la vitalité de la langue, en comparant le nombre de ceux qui parlent une langue donnée à la maison au nombre de ceux qui ont appris cette langue comme langue maternelle. Un rapport inférieur à 100 dénote une baisse de vitalité de la langue (autrement dit, pour chaque 100 personnes ayant comme langue maternelle une langue autochtone, moins de 100 membres de la population globale s'en servent à la maison). Plus le rapport est faible, plus l'érosion ou le déclin est important.

**Indice de connaissance (CL/LM):** compare le nombre de personnes qui disent pouvoir parler une langue autochtone au nombre de personnes dont c'est la langue maternelle. Si, pour chaque 100 membres de la population globale qui ont une langue maternelle donnée, plus de 100 personnes peuvent la parler, certains l'ont manifestement apprise comme langue seconde à l'école ou plus tard. Cela peut signifier une certaine reprise de la langue.

### **Classification de la langue (viable et en péril)**

La classification de survie de la langue se fonde sur l'étude menée en 1991 par M. Dale Kinkade et intitulée *The Decline of Native Languages in Canada*. Il existe d'autres méthodes de classification, mais tous s'entendent sur la façon de voir quelles langues sont viables et lesquelles sont en péril. Kinkade divise les langues autochtones en cinq groupes: les langues déjà disparues, les langues près de disparaître, les langues en péril, les langues viables, mais ayant une petite base de population, et les langues viables ayant une base de population importante. (Note: les langues disparues ne sont pas indiquées sur les cartes.)

**Les langues près de disparaître** sont considérées comme ne pouvant plus reprendre puisque, de façon générale, seules quelques personnes âgées les connaissent. (Ces langues ne sont pas visées par l'étude vu qu'on ne possède pas de données de recensement fiables à leur sujet.)

**Les langues considérées comme étant en péril** sont encore parlées par assez de gens pour que leur survie soit jugée marginalement possible si suffisamment de membres de la collectivité s'y intéressent et si l'on met sur pied des programmes d'éducation pour les enseigner.

**Les langues viables, mais ayant une petite base de population** ont tendance à être parlées par plus de 100 personnes dans des collectivités isolées, mais bien organisées et hautement sensibilisées à leur culture traditionnelle. Dans ces collectivités, la langue est considérée comme l'un des signes importants de l'identité personnelle.

**Les langues viables** ont une base de population assez importante pour que leur survie à long terme soit relativement assurée. Dans le présent article, les qualificatifs « saine », « forte » et « florissante » sont employés pour décrire les langues viables.



Consultez les publications suivantes pour un examen des langues autochtones viables et en péril:

- UNESCO. 1996. Atlas des langues en péril dans le monde. (éd.) Stephen A. Wurm. Paris: Éditions Unesco. Canada.
- Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones. 1996. Rassembler nos forces. Vol. 3. Ottawa : Ministre des Approvisionnements et Services Canada.
- Affaires indiennes et du Nord Canada. 1990. Indiens et Inuits du Canada. Ottawa : Ministre des Approvisionnements et Services Canada.
- Kinkade, M. Dale. 1991. The Decline of Native Languages in Canada. In : Endangered Languages. R.H. Robins and E.M. Uhlenbeck (eds). Berg Publishers.